



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1994

N° 21 / 40 - 5 avril 2013

Edito

Vous êtes prêts ?

Depuis le temps qu'on l'attendait, voilà la nouvelle Gazette qui pointe le bout de son nez, le jour de la Saint-Irène accompagnée du dicton du jour : « À la Sainte-Irène, s'il fait beau, il y aura moins de vin que d'eau » !

L'histoire du Festival se lit dans le bleu de l'eau, dans le vert des champs, dans la chaleur des cuivres, dans une façon d'occuper le village comme une piste, acrobaties et étonnements à l'appui. Les spectacles permutent, se croisent, interpellent et interrogent sans cesse notre envie du théâtre de rue ! Et si tout cela est possible, c'est en partie grâce aux bénévoles, du latin *benevolus* qui signifie « bienveillant, dévoué » ! Eh oui, les bénévoles de Chassepierre, avec leur énergie et leur passion ont permis la création du Festival et sont aujourd'hui encore d'une importance capitale ! Et pour en parler, pour vous proposer un bel aperçu de l'actualité 'maison', rien de tel que de vous faire part des propos d'Hugues Hubert, qui n'a manqué aucune édition depuis trente-neuf ans.

Une autre personne qui n'a aucunement manqué une édition depuis 1976, est Alain Schmitz, directeur artistique du Festival. La semaine prochaine, il nous fera part de ses secrets quant à l'organisation de la manifestation, il était temps ! Motivant, non ?

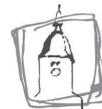
Pour les mordus et surtout pour tous les autres, rendez-vous la semaine prochaine pour toujours plus de surprises et d'inattendu !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Le nombre de spectateurs ayant à nouveau augmenté considérablement, l'espace s'est étendu, pour la première fois, devant le gîte, actuellement numéro 14. Le spectacle qui s'y déroulait était *Les ombres de la nuit* de la compagnie « Tout fou To Fly ». C'était un spectacle aérien et musical avec un trapèze volant et fixe, une sangle élastique et du fil de fer. Des silhouettes sombres s'extirpaient d'une ancre et commençaient leur ascension dans une forêt de portiques et de câbles supportée par une structure de 12 mètres de haut. Et, dans une conception chorégraphique et dramatique, l'esprit aérien se voulait aussi léger que le frisson.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Zoom sur « Wadaïko Ichiro » par l'équipe de Chassepierre

C' est un groupe de 7 percussionnistes japonais. Leur instrument principal est le Taïko, un tambour de plus de 1500 ans, fabriqué depuis 400 ans dans un bois travaillé dont la recette reste secrète. Ils utilisent également une flûte (Shnobue), une timbale, un lin (gong qui accompagne les bouddhistes dans leurs prières) et l'Okaïdo (tambour de presque une demi-tonne). A Chassepierre, il a fallu leur improviser une scène à cause du poids de l'Okaïdo. Après plusieurs recherches, une charrette de foin fit office de scène ! Un moment magique! Ce soir-là, c'était une nuit de pleine lune et l'on distinguait une légère brume sur la rivière. Leurs compositions mêlaient à la nuit, la tradition, le folklore et la musique contemporaine. Nous étions emportés par des rythmes endiablés et athlétiques provoqués par des gestes et mouvements inspirés des arts martiaux, adoucis par la flûte. On n'était pas seulement touché via l'ouïe mais aussi par le tremblement des murs, vibrations dans nos chaises et nos ventres !

[à suivre]

Interview : Hugues Hubert



Hugues Hubert est le responsable du restaurant «A l'Ange Gardien» à Orval. A côté de son emploi, Hugues Hubert s'investit depuis de nombreuses années en tant que bénévole au sein de l'organisation du Festival.

Hugues, vous vivez la manifestation depuis que vous êtes enfant...

« Je suis de Chassepierre. Enfant, lors du repas de famille organisé pour l'occasion, je demandais à sortir de table pour y aller. Puis, je l'ai vécue en tant qu'adolescent et comme Président du Club des Jeunes dès 1987 où l'on tenait un stand, au cœur du village ».

Quand avez-vous décidé de vous investir dans l'organisation ?

« Vers les années 1990. J'ai ressenti le besoin de m'investir davantage dans la manifestation ».

Quel est votre rôle dans l'organisation ?

« Au départ, je m'occupais simplement des montages et démontages (gradins, chapiteau devant l'école...) et de l'organisation dans la village (signalétique par exemple). Puis, aux côtés de Gérard Sauboin et de Marc Poncin, je me suis investi dans la gestion de la billetterie et l'accueil du public ».

Quand votre travail commence-t-il et en quoi consiste-t-il ?

« Je commence 15 jours avant la manifestation et termine une semaine après. Avec G.Sauboin, je gère les 5 entrées et une équipe de 100 bénévoles. Nous cherchons à améliorer l'accueil du public d'une année sur l'autre. Par exemple, nous avons amélioré la coordination entre les bénévoles des entrées et ceux des parkings pour permettre une meilleure fluidité du public. Dieter, un nouveau bénévole nous traduit le programme en néerlandais. Enfin, nous prenons en considération le public en discutant avec lui sur

le site ou lorsqu'il repart pour connaître ses impressions ».

Vous êtes témoin de l'évolution. Qu'est-ce que ça vous dit ?

« Tous les ans, je me dis qu'on est au maximum des possibilités mais il y a toujours un changement comme la passerelle définitive pour les 40 ans. Dans 20 ans, que se passera-t-il ? Que pouvons-nous encore faire ? La pérennité du festival m'intéresse tout autant que son passé. L'évolution de Chassepierre a toujours été bénéfique, rien ne s'est fait en dépit du bon sens ».

Vous devez avoir des anecdotes ou souvenirs...

« Quand on est impliqué dans l'organisation, on voit très peu de spectacles. Mais je me souviens de Célestin l'Echassier et de la première fresque près de l'école. Chassepierre c'est du bonheur et des surprises. C'est faire des choses improbables comme démonter des gradins à 2 heures du matin le dimanche ou vider une scène remplie de sable... ».

Qu'est-ce qui vous intéresse ?

« L'esprit du festival ! Le mérite de l'ASBL est que chaque personne est accueillie et écoutée de la même manière. Puis, au sein de l'organisation, il y a une complémentarité entre les personnes. L'engouement autour de Chassepierre est prometteur et rassurant. C'est un site, des bénévoles, une programmation de qualité mais aussi un public exceptionnel. Il y a une véritable alchimie. La réussite du festival tient à cette ambiance et au bon déroulement ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Ce serait un mot composé, un mot d'esprit, un mot d'amour, un mot d'août ! Chassepierre on l'aime un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... ».

Le programme des étoiles du pavé

La fête des artistes et le marché artisanal sont ouverts samedi et dimanche. Si ce n'est celui du samedi soir, les spectacles ne se donnent pas à des moments bien précis : la rue a un petit côté désordonné, pas du tout déplaisant d'ailleurs. On va à l'une ou l'autre représentation, au gré du vent, comme on le sent. Voici le programme.

* **Mister Jones** : ce batave, passablement névrotique, est armé d'objets insolites et surtout d'un bête de scène, son cochon Fred. Fred doit tout faire, du saut en enfer au plongeon de la mort. Le partenaire de la peluche (Fred), Pieter Post base son style humoristique sur le ratage, le bide (samedi et dimanche).

* **Salon, Marin et Sophie** : un trio humoristique belge. Genre frissonnant et belge. Genre frissonnant et belge. Genre frissonnant et belge.

* **Constant** : lui aussi provient d'Outre-Moerdijk. Il se place, avec ses jongleries, dans la tradition du cirque et du music-hall. Et met volontiers son public à contribution (samedi et dimanche).

* **Compagnie Jo Bithume** : ce duo français donne la parade des flambards. Il y a Alice et Alfred. Ces intrépides vieillards se lancent sur leur moto pétaradante, à 30 à l'heure au bas mot. Pour des prouesses plutôt dérisoires. (samedi et dimanche).

* **Kroac** : dans *Drôle Doizô*. C'est un oiseau géant (France) qui, espiegle, curieux ou timide, interpelle le chien, l'enfant ou l'artiste. De... l'image de

pagnés de leur prégéniture, fraîchement sortie de l'oeuf. Madame Zwazoo est volage. Et l'oiseau n'aime pas la tromperie (dimanche).

* **La Compagnie des chercheurs d'Air (France)** : deux saltimbanques traînent leur misère autour du monde. Il y a de la bouteille dans l'air et une femme tout aussi soumise. Un spectacle *En Route*, parce qu'il y a urgence à parler « de la rue, de l'errance, de la différence et de la rencontre entre tous ces mondes ».

Automates et percussions

* **Wadaiko Ichiro** : la percussion japonaise où la musique contemporaine du pays du Soleil Levant sur l'instrument Sept percussionnisme vol. Unique (samedi et dimanche).

* **L'automate Phil** : un vrai automate pressionnant (samedi et dimanche).

* **Inside out The** : James Bond en figure par ce spectacle, les ou, 3ème n... crates. Là, ce du pouvoir et medi et dima

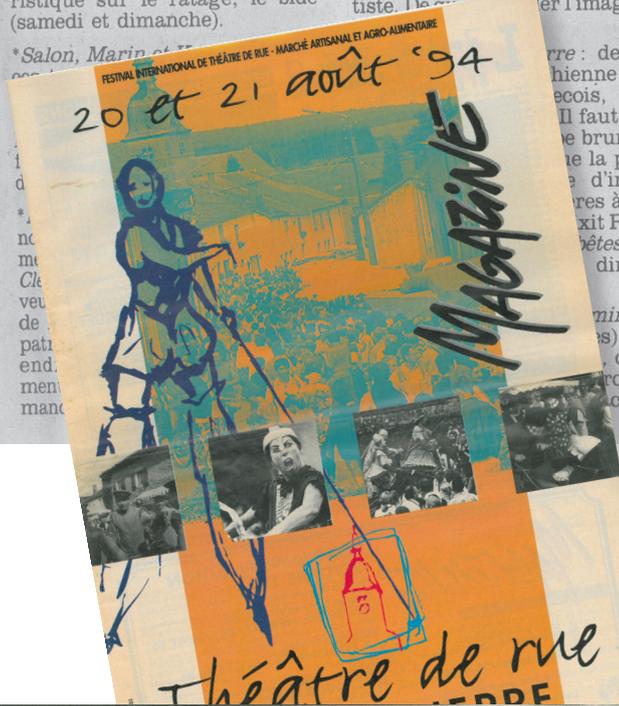
* **Calle 42** : c...

la rue de tous les jours : Réalité, fiction, toujours bourrées d'humour (samedi et dimanche).

* **Minus** : c'est le résultat charmant des amours torrides d'un crapaud et d'une ventouse. Minus, un français, plus large que haut, arrimé à son landau et cramponné à sa ventouse (samedi).

* **Aksident** : Après la fontaine (l'an dernier) il conviendra de se méfier des cabines téléphoniques, des jeunes hommes en trottinette et, de façon générale, des individus en costard-cravate à l'air trop honnête pour être sérieux. Le théâtre de rue, culture flamande. Très, très drôle. Samedi et dimanche.

* **Belleforte** : un trio humoristique belge. Genre frissonnant et belge. Genre frissonnant et belge.



Fête des Artistes de Chassepierre, rendez-vous belge du théâtre de rue

Loufdingue comme il se doit !

Un cochon cascadeur, une ménagère dangereusement méticuleuse, des trapézistes nocturnes... Le rendez-vous tout fou !

Des pas qui se pressent, un enfant qui fait rebondir une dernière fois son ballon, un emballage de crème glacée, un chewing-gum qui s'accroche, un balai qui gratte, deux paires de chaussures qui s'attardent pour échanger un mot et puis la pluie qui souvent tambourine et transforme le trottoir en miroir... Apparemment rien de très particulier ne vient distraire le quotidien d'un trottoir à Chassepierre si ce n'est qu'une fois l'an le pavé se voit soudain envahi par des

énergumènes totalement allumés. Loin de s'en effaroucher, les deux cents habitants du petit village gaumais seraient plutôt du genre à relever leurs manches pour aider l'équipe des organisateurs et ouvrir leurs portes toutes grandes à la folle bénéfique du théâtre de rue.

Pendant deux jours, rien ne se déroulera normalement, pour le régal des habitants de Chassepierre et des nombreux spectateurs qui envahissent, pour le week-end, les deux seules mais ravissantes rues du village. Même si le suspense est intense, on sait toutefois que débarqueront une armada de nanas toutes plus fantasques les unes que les autres : les Belleforte, chanteuses de western, agaçantes dans des circonstances aussi inattendues que la lessive, le manègement du colt et du fouet; Cleopatra, la plus méticuleuse des femmes de ménage, qui nettoie tout du sol au plafond avec un penchant certain pour tous ces petits recoins que négligent ses comparses. Et Cleopatra risque d'avoir du

pain sur la planche après le passage des « Flambards », alias Roger Martinez et sa compagne Miss Marschmallow qui voyagent avec leur ménagerie sur un oiseau et un cheval de ferraille, généralement suivis par Alice et Alfred, vieux couple de motards intrépides.

Les amateurs d'animaux aux pouvoirs bizarroïdes se régaleront encore des facettes de Mademoiselle Capucine, une jeune ânesse au caractère bien trempé; des tours de Mister Jones, spécialiste du ratage, et de Fred son incroyable cochon cascadeur (en peluche !) capable d'exécuter « Le saut en enfer » et « Le plongeon de la mort ».

Espiegle et curieux, Kroac est un oiseau maladroit dont le vocabulaire se rapproche de celui du ménat et du perroquet. Sa plus grande passion : piéger les passants dans l'immense drapé de ses ailes.

cabines téléphoniques et le village en trottinette et costard-cravate. Né de l'union torride entre une ventouse et un crapaud, Minus ne se déplace que cramponné à sa poussette, ne craint aucun adversaire et s'annonce prêt à toutes les facettes.

Vagabonds, le capitaine Zacco et sa compagne au sourire niais voyagent dans une roulotte de fortune, capturent et domptent le feu pour un spectacle qui dénonce l'errance involontaire, les inégalités de la rue. C'est dans la rue aussi que la troupe espagnole Calle 42 a péché ses scènes de dispute, de rencontres amoureuses et de balcons. Haut en couleur... Quant à l'Inside Out Theater c'est plutôt du côté de la télévision que ce trio infernal promène son imployable regard, parodiant James Bond, les Jeux olympiques et les travers de nos eurocrates.

Enfin Chassepierre résonnera au son des envoûtantes percussions japonaises de Wadaiko Ichiro tandis que dans les cieux volletteront sur leurs trapèzes



Dernière lubie de l'Inside Out Theatre : égratigné la digne prestance de nos Eurocrates... Photo Patrick Tichy.

Valérie, Marin et Sophie et les Tout Fou To Fly, ombres de la nuit se métamorphosant en

êtres lumineux au seul contact de l'air... CHRISTELLE PROUVOST

Fête des Artistes, les 20 et 21 août, à partir de 14 heures, à Chassepierre, renseignements au 061-31.57.61.

Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos...) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !